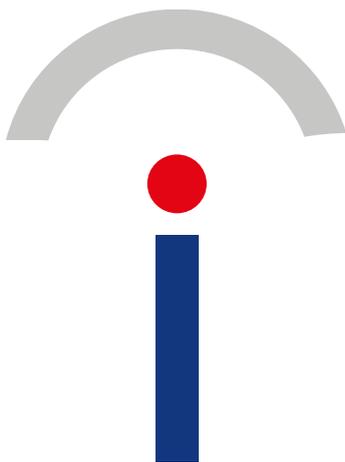




# RAPPORT ENTRETIENS SEMI-DIRIGES REPRESENTATION DES HYGIENISTES



Version 1 - mars 2022

G. Boudin, équipe MATIS

## TABLE DES MATIERES

Introduction .....	3
I/ Motivations des hygiénistes .....	3
1. Buts et objectifs professionnels des hygiénistes .....	3
2. Aspects du métier .....	4
3. Actions.....	5
4. Relations.....	5
II/ Freins des hygiénistes dans leurs pratiques professionnelles .....	6
Freins liés au public .....	7
Manque de reconnaissance de la profession .....	8
Freins liés aux actions .....	9
Freins liés aux moyens.....	10
Freins pour convaincre .....	10
Freins liés à l'institution.....	11
III/ Besoins des hygiénistes dans leurs pratiques professionnelles .....	11
Une meilleure reconnaissance de l'hygiène.....	12
De plus grands moyens matériels .....	12
Etre formés à plus de domaines .....	13
Outils et supports .....	13

## INTRODUCTION

Pour cette étude l'échantillon était constitué de 24 professionnels de santé du domaine de l'hygiène ayant participé à des entretiens individuels. Ces professionnels de santé ont été recrutés pendant le congrès de la FS2H 2021 à Nantes sur la base du volontariat. Les hygiénistes recrutés exerçaient des professions différentes dans le domaine médical et paramédical (infirmiers, pharmaciens, docteurs, cadres de santé) dans différents secteurs d'activité (médecine hospitalière et établissement médicaux sociaux). Les participants étaient issus de différents départements français à l'exception de l'un d'entre eux qui était Ivoirien. A la suite de ces entretiens une analyse thématique de contenus a été conduite permettant d'établir des thèmes saillants sur trois problématiques majeures : Les motivations professionnelles des hygiénistes, les freins rencontrés dans leur quotidien professionnel ainsi que les besoins et leviers qui pourraient améliorer leurs quotidien.

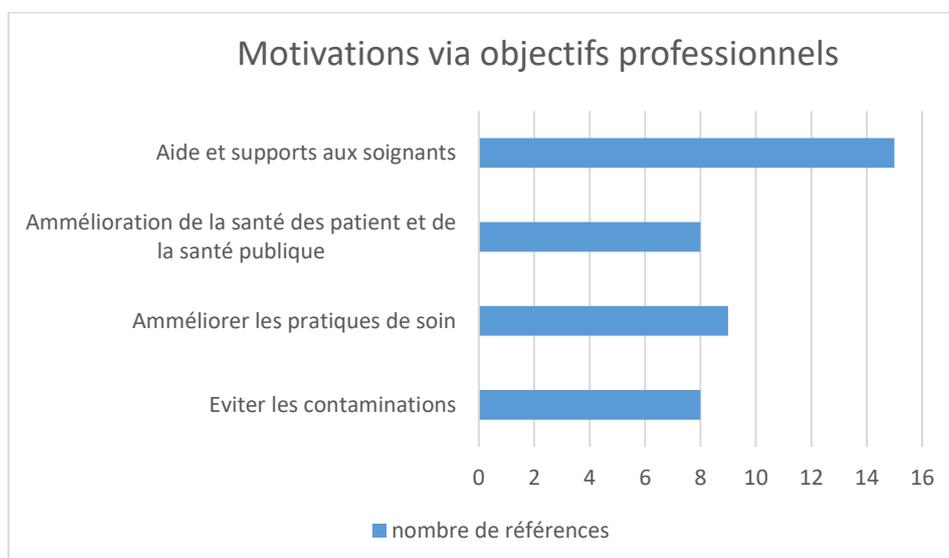
### I/ Motivations des hygiénistes

Tout d'abord concernant les motivations professionnelles déclarées des hygiénistes, nous pouvons distinguer que cette problématique est principalement abordée par les hygiénistes sous quatre catégories. En effet les réponses se répartissaient selon ces quatre thèmes :

- ♦ Les objectifs et buts de leurs métiers,
- ♦ Certains aspects découlant de leurs métiers
- ♦ Les actions spécifiques à leur métier
- ♦ Les relations professionnelles

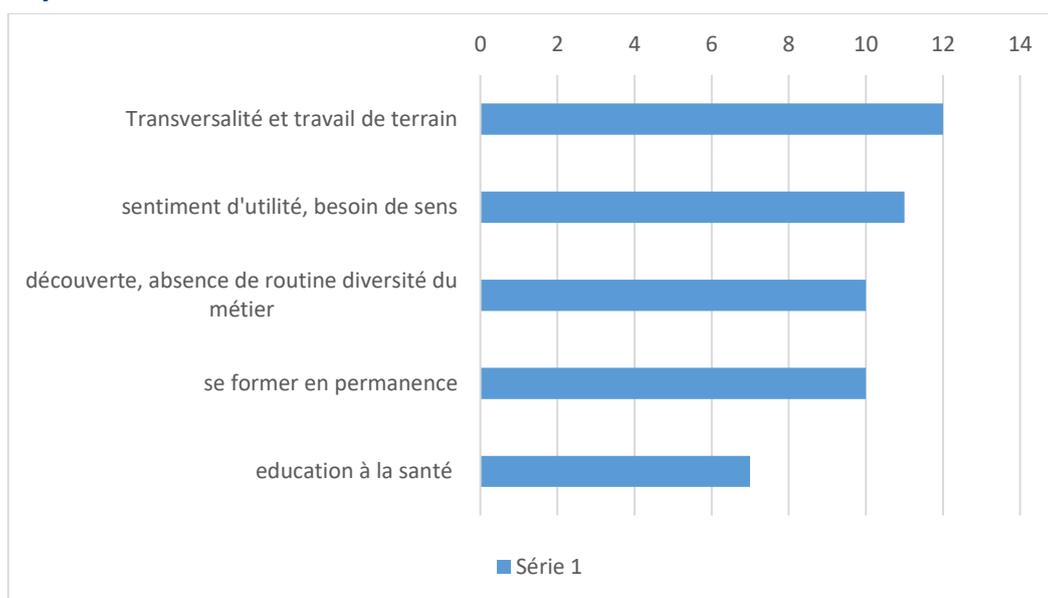
#### 1. Buts et objectifs professionnels des hygiénistes

Les motivations selon les objectifs professionnels des hygiénistes sont réparties de la façon suivante :



Dans ce tableau nous pouvons nous apercevoir que l'intégralité des buts et objectifs des hygiénistes sont tournées vers les autres, que ce soit améliorer la santé publique, aider les soignants, éviter les contaminations... Il semble donc qu'en ce qui concerne les motivations exprimées sous formes, d'objectifs, ce soient des motivations altruistes. Il n'est pas étonnant que des personnes travaillant dans le secteur de la santé soient motivés par des motivations tournées vers les autres, néanmoins, il est intéressant de remarquer que selon certaines études, les motivations pro sociales sont liées à plus de comportement d'aide, une plus grande persistance dans les tâches « qui ont du sens » ainsi qu'une plus grande prise d'initiative et une meilleure acceptation des feedbacks.

## 2. Aspects du métier

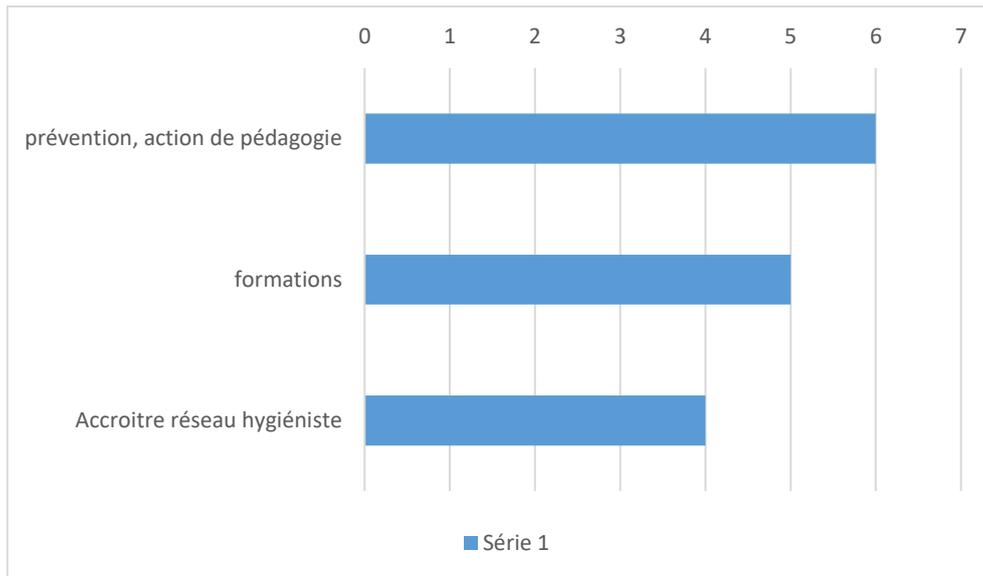


Sur ce graphique nous pouvons nous apercevoir que les aspects qui motivent le plus les hygiénistes sont la nature transversale de leur travail, le sentiment d'utilité et de sens, l'aspect de découverte permanente et d'absence de routine due à la diversité du métier, le fait d'être en permanence en train de se former et l'aspect de l'éducation à la santé (du personnel de santé et du grand public confondu).

On peut globalement créer deux catégories de ces différents aspects, la première se rapporte à une recherche permanente de la nouveauté, en effet beaucoup de participant ayant cité la transversalité citent aussi l'absence de routine ou le fait de se former en permanence. Il semble donc qu'on puisse regrouper ces aspects en un seul bloc, qui serait une certaine recherche de la nouveauté, du défi, de l'inconnu.

L'autre catégorie qu'on pourrait créer serait celle de l'éducation à la santé et du besoin de sens, du sentiment d'utilité. En effet, il est compréhensible que des personnes ayant choisi de pratiquer une activité professionnelle dans le secteur de la santé et dans une activité telle qu'hygiéniste, devant donc faire de la prévention et de l'éducation à la santé, soient attirés et motivés par le besoin de se sentir utile et de ressentir que ce qu'ils font a un sens, qu'ils ne font pas ça pour rien.

### 3. Actions

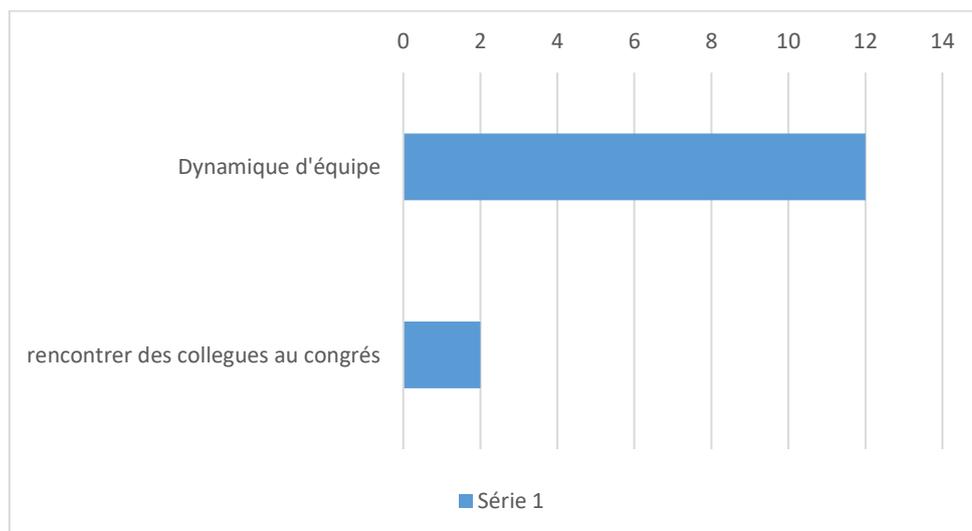


Dans ce classement Les hygiénistes ont abordé leurs motivations par des tâches très concrètes de leur travail, soit de préventions soit de formations, soit d'accroissement de leur réseau de correspondants.

Le fait que ce soit des tâches très isolées qu'ils déclarent être leurs principales motivations pourrait être indicatif du fait qu'ils n'arrivent peut être pas à envisager, appréhender, ou tout simplement apprécier leur métier et ses tâches dans leur intégralité,( peut-être par inexpérience et nouveauté) mais cela pourrait tout aussi bien vouloir dire qu'ils identifient l'aspect le plus important et avec le plus de potentiel de leur métier comme étant ceux-ci.

En termes de ce que cela pourrait impliquer en revanche nous ne pouvons que spéculer, il est possible que ces hygiénistes là

### 4. Relations

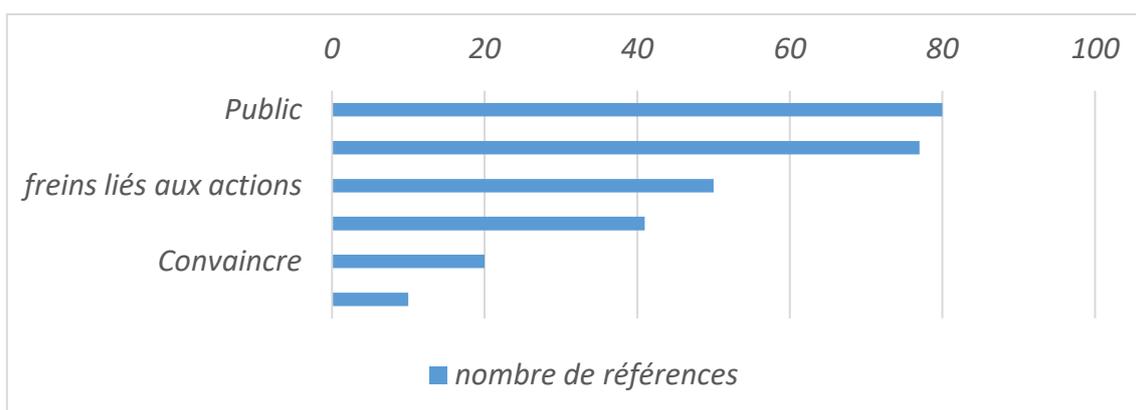


Dans ce dernier tableau nous pouvons voir que pour une très grande partie des hygiénistes, leur motivation principale vient aussi de l'aspect relationnel qu'ils rencontrent et notamment de la dynamique d'équipe présente sur leur lieu de travail. Les hygiénistes semblent chercher du lien avec les équipes de soignants afin de faciliter les échanges professionnels dans leurs pratiques, que ça soit pour les signalements ou pour faire des interventions dans les établissements/services. Le deuxième thème abordé semblait se porter sur le fait de pouvoir échanger entre hygiénistes sur le congrès.

## II/ Freins des hygiénistes dans leurs pratiques professionnelles

Concernant les freins rencontrés au quotidien par les hygiénistes là aussi nous avons pu les diviser en catégories. Ces catégories sont dans l'ordre décroissant de la fréquence de codage :

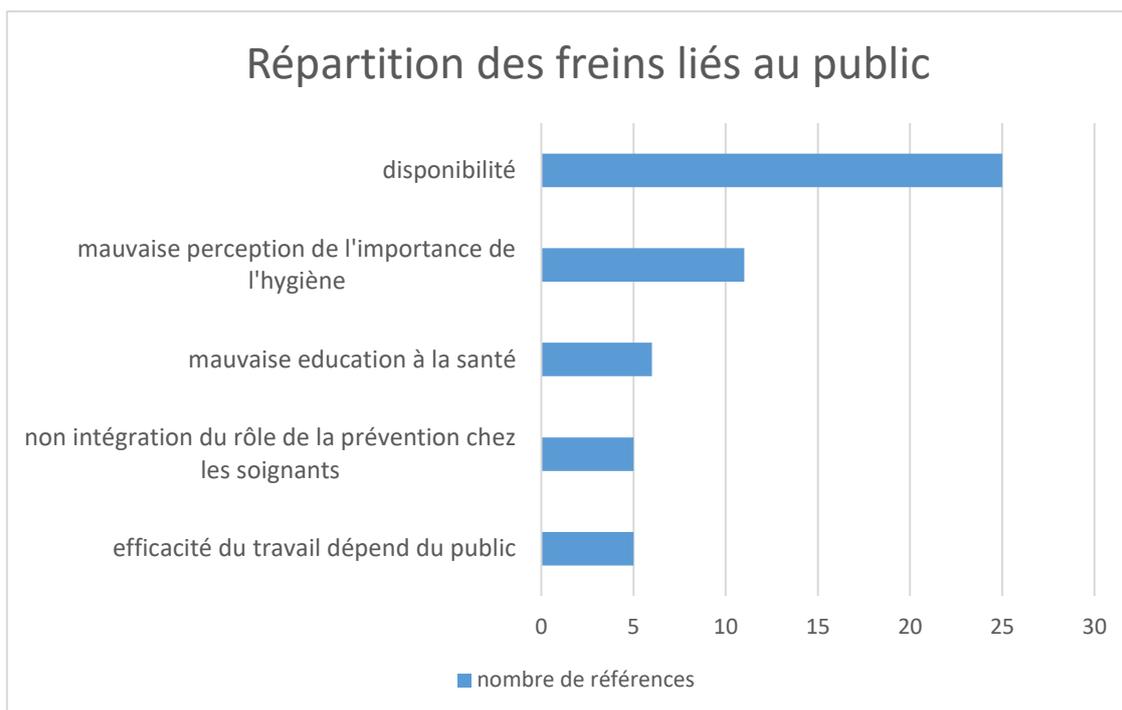
Les freins liés au public, les freins liés au manque de reconnaissance en général, les freins liés aux actions et tâches qu'ils doivent réaliser, les freins liés aux moyens matériels, les freins relatifs au fait de convaincre de l'intérêt de leur discipline, et des freins liés à l'institution de l'hôpital.



Répartition des freins en grandes catégories par nombre de références.

Examinons à présent ces freins un par un.

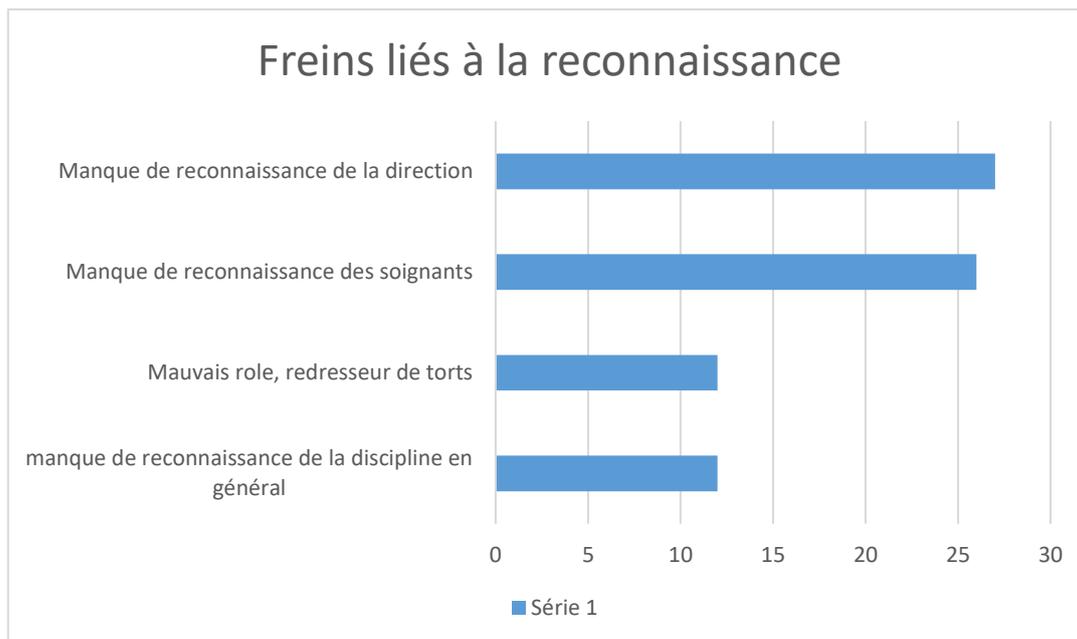
## Freins liés au public



Nous pouvons apercevoir sur cette répartition que les principaux freins que rencontrent les hygiénistes vis-à-vis de leur public sont selon eux le manque de disponibilité des équipes soignantes ainsi qu'une mauvaise évaluation de l'importance de l'hygiène et du risque infectieux. De par leurs statuts, les soignants sont également perçus par des hygiénistes comme n'intégrant pas la dimension de prévention. Ceci peut se comprendre par le fait que les soignants interviennent quand le problème s'est déjà installé (intervention chirurgicale, agent pathogène, rééducation etc.) et que l'aspect préventif leur est donc étranger.

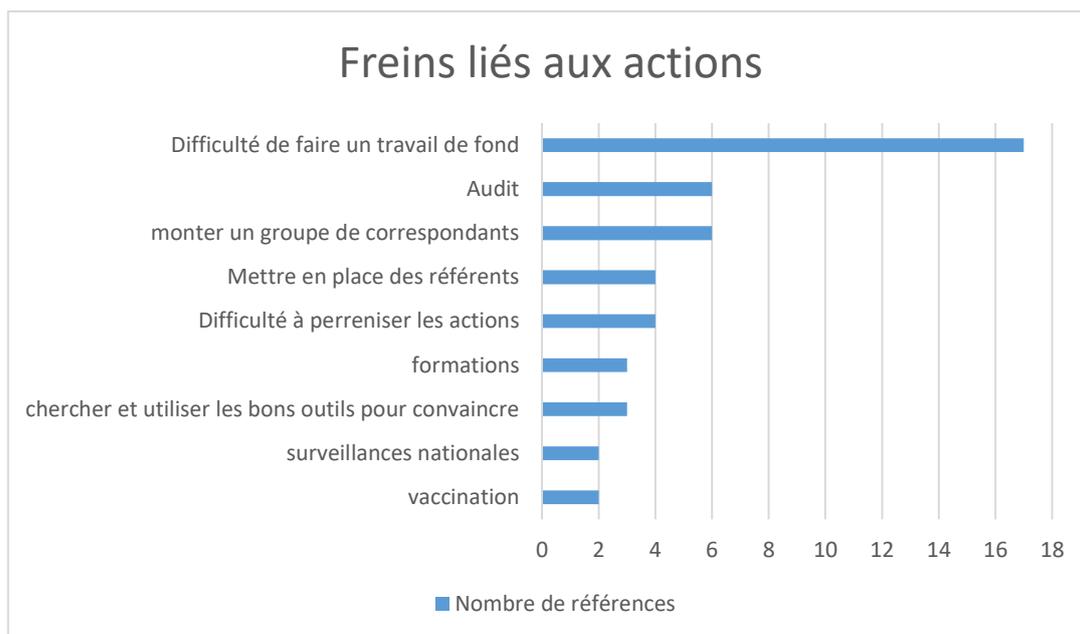
Certains hygiénistes évaluent aussi le personnel soignant comme ne possédant pas une base d'éducation à la santé suffisante et déclarent que l'efficacité de leurs propres interventions va dépendre globalement du type de public rencontré (soit en fonction du domaine médical vs paramédical, secteur urgences, bloc opératoires...).

## Manque de reconnaissance de la profession



Au fil des entretiens, les hygiénistes se plaignent beaucoup d'un manque de reconnaissance. Sur ce tableau nous pouvons voir que les hygiénistes reprochent ce manque de reconnaissance et de soutien, à la fois à leur direction mais aussi auprès des soignants. Ils estiment aussi qu'en général la discipline de l'hygiène n'est pas valorisée. Ils se retrouvent ainsi dans une position isolée au sein des structures et doivent jongler avec la direction qui ne semble pas leur apporter de soutien et déclarent le plus souvent que « l'hygiène et la prévention ne sont pas prioritaire » ainsi qu'avec un personnel soignant qualifié qui n'accorde pas à l'hygiène sa juste valeur et qui les perçoivent comme des « redresseurs de torts » qui ne sortent que pour les contrôler. Nous avons donc à faire ici à une profession remise en question sur sa reconnaissance et isolée sur ses liens relationnels, sans dynamique d'équipe, qui étaient comme nous l'avons vu dans la première partie de ce document une des motivations principales des hygiénistes.

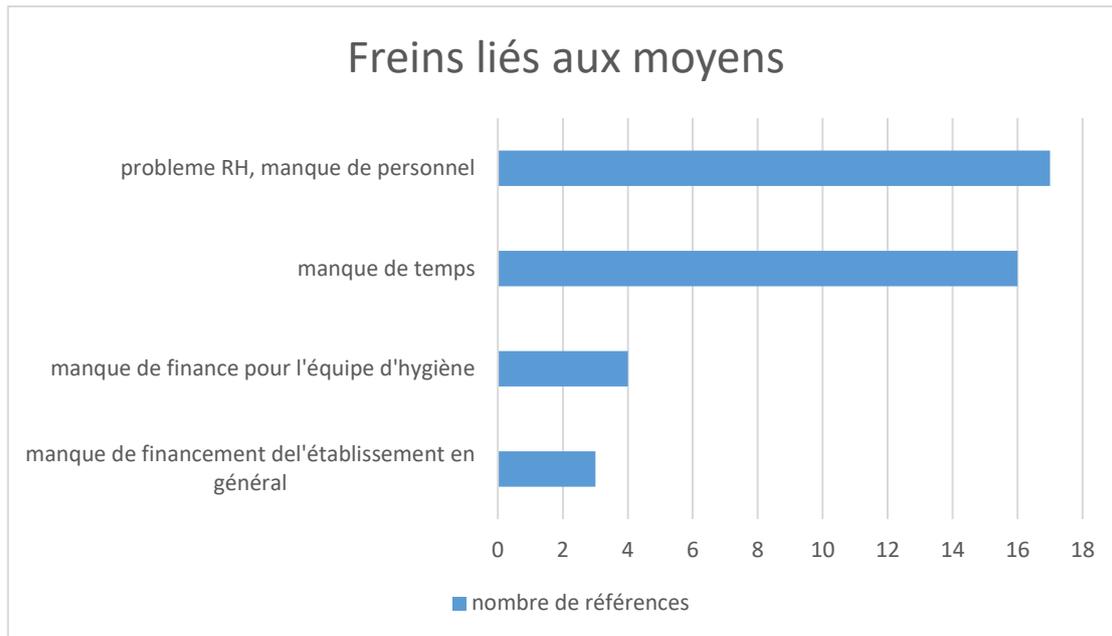
## Freins liés aux actions



Dans cette catégorie, les hygiénistes font part des actions avec lesquelles ils rencontrent des difficultés qu'ils n'arrivent pas à réaliser. La première catégorie à proprement parlé n'est pas une action, mais regroupe toutes les occurrences où les hygiénistes ont exprimé avoir des difficultés à effectuer un travail de fond. Quand on va voir la donnée plus précisément les hygiénistes se plaignent de ne pas pouvoir mener ce « travail de fond » à cause de la crise du COVID-19 et à cause de contraintes matérielles (très souvent ils manquent de temps). Et par travail de fond ce qu'ils semblent vouloir dire c'est une sorte de travail qu'ils pouvaient avoir avant la crise.

En ce qui concerne les autres catégories, on se rend compte que les hygiénistes ont aussi du mal à réaliser des audits, recruter des correspondant et des référents, Ils n'arrivent pas à pérenniser leurs actions, effectuer des formations pour certains, et ont des difficultés à trouver et utiliser les bons outils pour convaincre (nous reviendrons plus tard en détail sur ce point). Enfin, les surveillances nationales et la vaccination semblent être des difficultés mineures qu'ils rencontrent également.

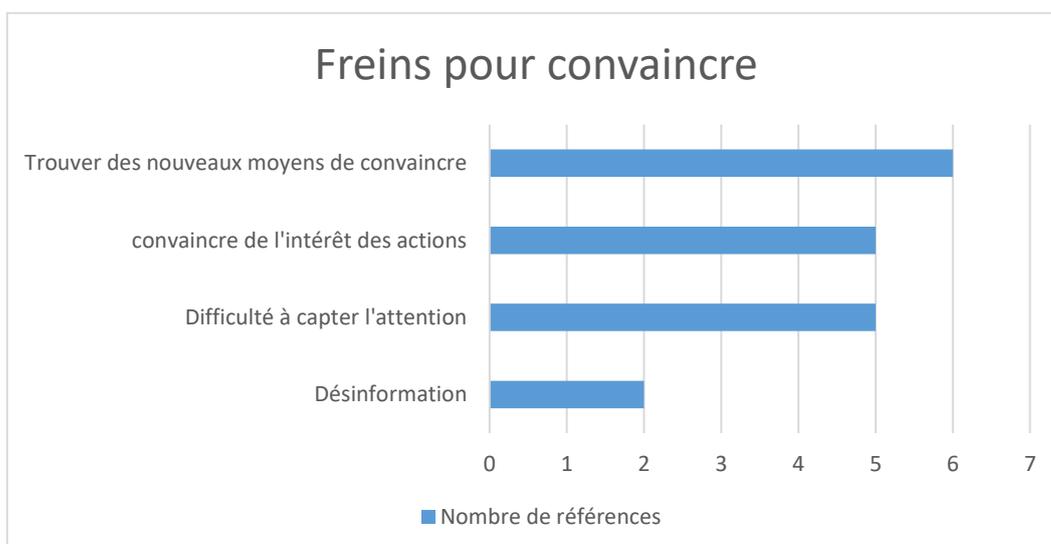
## Freins liés aux moyens



Concernant les freins relatifs aux moyens, les hygiénistes déclarent manquer de personnel ainsi que de temps afin de mener à bien leurs missions. Certains se plaignent également de manque de financement soit de leurs établissements, soit directement de leur équipe d'hygiène. Ce manque de financement allié au manque de personnel hygiéniste pourrait être le signe d'une mauvaise reconnaissance de l'hygiène de la part de la direction tout comme elle pourrait être synonyme d'un mauvais financement général des structures de soin.

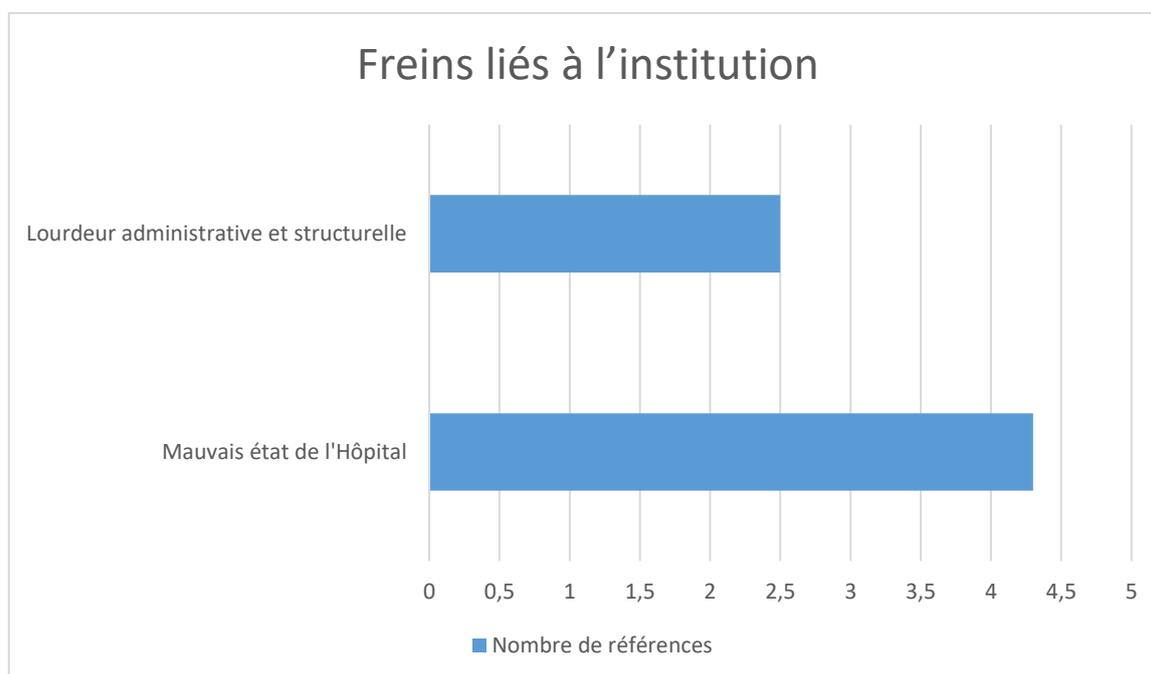
## Freins pour convaincre

En ce qui concerne les freins pour arriver à convaincre, les hygiénistes déclarent rencontrer les freins suivants :



Les hygiénistes semblent rencontrer des freins pour convaincre et faire passer, communiquer des messages. Le plus saillant de ces freins est d'essayer de trouver de nouveaux moyens d'atteindre leur public cible, trouver de nouveaux moyens plus efficaces pour faire entendre leur messages. Il semble qu'ils aient des difficultés à convaincre leur cible de l'intérêt de leurs actions, ce qui peut être expliqué si les soignants considèrent effectivement l'hygiène comme une discipline sous valorisée, Ils ont également des difficultés pour capter l'attention des soignants, ce qui rejoint le frein relatif à la disponibilité du public que nous avons évoqué plus haut. Le dernier frein semble être celui de la désinformation qui complique la tâche des hygiénistes à convaincre les personnels de santé.

### *Freins liés à l'institution*



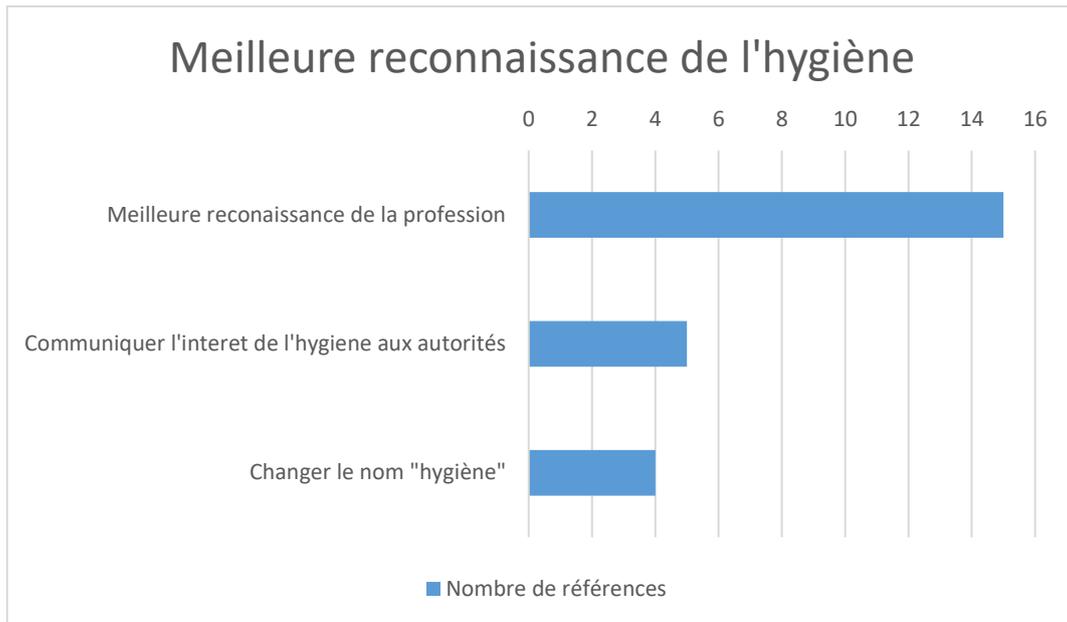
Enfin, Les hygiénistes se plaignent également de freins qu'ils rencontrent à un niveau structurel, notamment une lourdeur administrative qui les empêchent de mettre en place les actions qu'ils voudraient aussi vite qu'ils le voudraient et un Etat général de l'hôpital et du système de santé qui selon eux est actuellement détérioré.

### **III/ Besoins des hygiénistes dans leurs pratiques professionnelles**

Les besoins des hygiénistes peuvent eux aussi se décliner en plusieurs catégories :

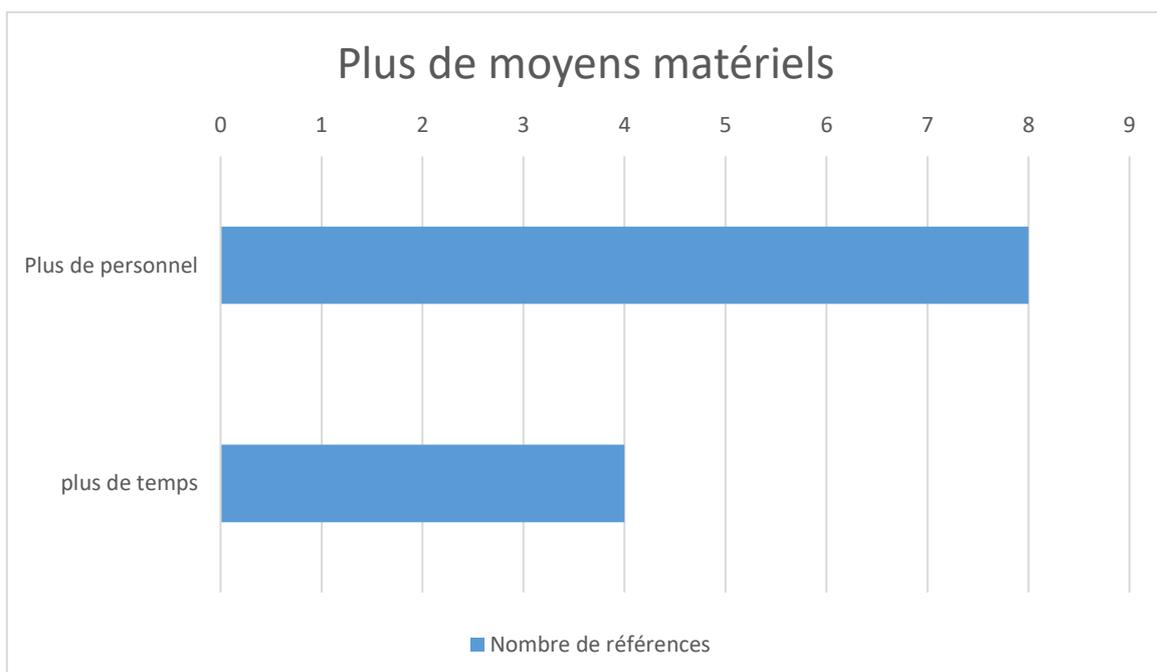
Lorsqu'on leur demandait ce qu'ils souhaitaient voir changer dans leur métier afin qu'il corresponde plus à leurs attentes, voilà ce qu'évoquaient les hygiénistes : Avoir une meilleure reconnaissance de l'hygiène, avoir plus de moyens matériels, développer la formation. Les participants ont aussi évoqué des outils et supports qui pourraient les aider dans leur quotidien professionnel.

## Une meilleure reconnaissance de l'hygiène



Il est intéressant de noter que le frein associé à la reconnaissance se retrouve ici sous forme de demande explicite d'une revalorisation de la discipline, en effet les hygiénistes évoquent en majorité un désir de voir leur profession mieux reconnue, à la fois de leur direction, mais aussi du personnel soignant. Certains évoquent une profession « un peu bâtarde » et qui manque de définition, au vu des différents profils qui la pratiquent et qui paradoxalement participent aussi à son intérêt (transversalité). Ils réclament donc une reconnaissance institutionnelle pour pouvoir ainsi bénéficier d'une plus grande crédibilité sur le terrain auprès des équipes de soignants.

## De plus grands moyens matériels

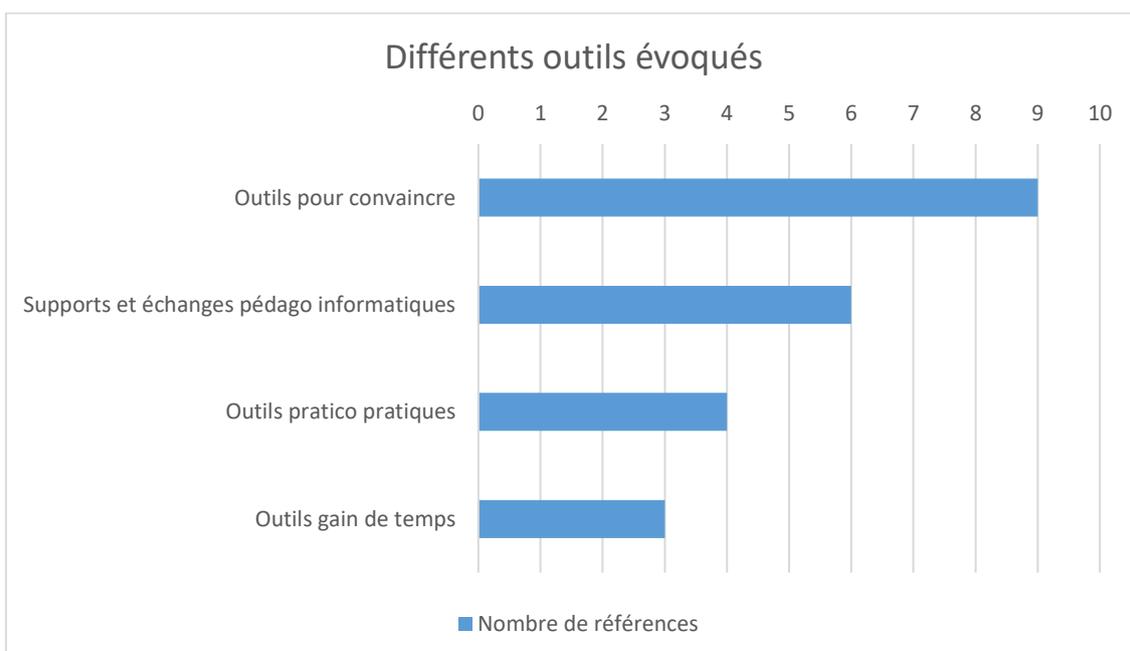


Dans cette section les hygiénistes se plaignent fortement d’être en sous-effectif et de manquer de temps et souhaiteraient corriger ça en ayant à leur disposition plus de personnel et plus de temps. Les hygiénistes demandent plus de temps pour eux mais aussi pour les soignants, pour les libérer de leur indisponibilité et qu’ils soient plus disponibles pendant les préventions et autres actions. (On peut noter que cette motivation à libérer du temps pour les soignants rejoint les motivations altruistes du début). Dans un autre thème qui ne rentrait dans aucune de ces catégories, les hygiénistes demandent à faire plus de « travail de terrain » et moins de travail de « bureau », et quand on va fouiller dans ce code-là, on se rend compte que cet aspect est conditionné au fait d’avoir du temps. C’est-à-dire que s’ils déclarent ne pas faire assez de travail de terrain, c’est parce qu’ils n’en ont pas le temps.

### *Etre formés à plus de domaines*

Dans cette section, aucun grand thème n’a émergé, chaque hygiéniste souhaitant des formations dans des domaines différents, (communication, formation à la simulation, formation sur des aspects cliniques généraux, formation aux iso, et formations à des outils numériques). Ce désir de se former, même s’il ne constitue qu’un thème assez peu étoffé nous informe sur le volontarisme de la plupart des hygiénistes à vouloir constamment s’améliorer afin de remplir leur missions. Ce n’est pas étonnant de retrouver la formation comme point clés de ce que les hygiénistes déclarent en besoins, au vu de leur profession. Nous pouvons là aussi noter que cela correspond avec la motivation de toujours être en train de se former, et dans une moindre mesure avec celle de l’absence de routine et la recherche de la nouveauté.

### *Outils et supports*



Ici, nous avons un aperçu des outils que les hygiénistes ont recommandé. Les outils pour convaincre sont les plus plébiscités, ce qui rejoint directement le frein d'arriver à convaincre que nous avons vu dans la deuxième partie. De ce point de vue, il pourrait être intéressant de donner aux hygiénistes des clés en communication persuasive, en théorie de l'engagement, ou tout autre outil leur permettant d'optimiser l'efficacité de leurs messages. Il pourrait d'ailleurs aussi être intéressant dans un second temps de leur communiquer des outils dans l'optique de mieux communiquer l'intérêt de leur discipline avec leur direction.

Le deuxième type d'outils évoqué par les hygiénistes était des outils informatiques d'échanges sur des pratiques, d'échanges de supports de préventions, de gestion documentaires etc. Peut-être que la promotion d'une plateforme ou d'un forum d'hygiéniste pourrait se révéler utile (à discuter)

Le troisième type d'outils que demandent les hygiénistes sont des outils « pratico pratiques », « clés en main » comme on a pu les appeler. Les adjectifs qui ont été évoqués dans cette catégorie étaient : « visuels, mnémotechniques, accessibles, prêts à être employés et adaptés. »

Le dernier type d'outils plébiscité par les hygiénistes pour les aider dans leur travail était les outils qui leur permettraient éventuellement de gagner du temps, surtout via l'automatisation de certaines tâches et l'utilisation d'outils prêts à l'emploi. Nous retrouvons ici encore l'expression d'une des principales priorités de l'hygiéniste, gagner du temps.